

EDD à l'école : les enseignants souhaitent être accompagnés

(Synthèse de la présentation du travail de diplôme de Véronique Johner et de la discussion qui lui a succédée, cf. programme FREE-HEP du 2 novembre 2010)

Il est largement admis que des défis majeurs attendent les générations actuelles et futures, des défis qui nécessitent une prise de conscience et un développement de compétences nouvelles. Que l'école joue un rôle dans la formation de citoyens capables de prendre en main les enjeux de demain est également peu contesté. Nombreux sont aussi les enseignants qui voient en l'éducation en vue du développement durable (EDD) une possibilité de former les élèves dans ce sens. L'intégration de l'EDD à l'école, que ce soit sous forme de séquence ou de projet, ne constitue en soi pas un problème de motivation. Pourtant, force est de constater, que les craintes et les difficultés ressenties par les acteurs de l'école sont nombreuses et qu'elles constituent un frein important au développement de projets dans ce domaine.

Dans son travail de diplôme à la HEP de Fribourg, Véronique Johner s'est penchée sur le cas concret d'un cercle scolaire, où six enseignants ont souhaité mettre en place un projet d'établissement en EDD ([télécharger](#) le travail de diplôme). Au travers d'entretiens avec les porteurs du projet, elle a souhaité apporter une réponse aux questions suivantes : Quelles sont les motivations et les connaissances au départ ? Quelles sont les interrogations et les préoccupations de chacun ? A quels niveaux se situent les difficultés rencontrées ? Et finalement : Quels sont les besoins en formation continue des enseignants dans le domaine de l'EDD et de la Formation Générale (FG) ?

Des résultats du travail de Véronique Johner et des discussions menées ensuite entre les membres du réseau des formateurs HEP lors de la rencontre du 2 novembre, il se dégage un constat général : les enseignants souhaitent être accompagnés. Par contre, la forme de l'accompagnement dont ils ont besoin pourra varier en fonction du contexte et des compétences et connaissances déjà présentes sur le plan individuel. Parmi les mesures envisagées par les initiateurs du projet interrogés par Véronique Johner citons :

- des cours à la carte donnés par des spécialistes EDD
- des cours pratiques où les participants planifient un projet concret
- un service de conseil et de suivi avant, pendant et après la réalisation d'un projet
- des cours de consolidation des bases théoriques sur le développement durable en formation initiale et continue
- la mise à disposition d'une plage horaire hebdomadaire pour la planification de projets EDD, la formation continue au DD et à l'EDD entre pairs, etc.

Les initiateurs du projet EDD interrogés dans le travail de diplôme de Véronique Johner ne sont pour l'instant pas encore entrés dans la phase de mise en œuvre. La planification, qui a pris plusieurs mois, est terminée et le projet sera mené sous le thème de la biodiversité. Les porteurs du projet ont déposé une demande auprès du département cantonal pour être reconnus « école en projet » et, paradoxalement, espèrent que leur demande ne soit pas acceptée... En effet, de nombreuses craintes persistent, créant un climat d'insécurité et d'inconfort. Les enseignant-e-s sont inquiets de se perdre dans les définitions et les conceptions et de ne plus savoir par où débuter la mise en œuvre concrète. Cette situation met en lumière un problème largement répandu qui nécessite de revoir certains aspects à la base.

Réagissant à ce constat, les participants à la discussion ont formulé quelques conseils et pistes, qui leur paraissent utiles lors de la mise en route d'un projet EDD :

- transformer sa motivation de départ en action concrète, aussi petite soit-elle
- ne pas viser trop haut mais mettre en œuvre un projet qui corresponde aux compétences et connaissances individuelles et collectives
- au départ, définir des objectifs clairs et atteignables
- réaliser qu'il y a de nombreuses choses que l'on sait et fait déjà
- mettre en évidence ses lacunes et les combler au travers d'échanges entre collègues, de formations ou d'autres mesures d'accompagnements définies selon des besoins individuels et collectifs.

La discussion entre formatrices et formateurs HEP a également fait apparaître deux autres voies qui pourraient contribuer à une meilleure intégration de l'EDD à l'école : les nouveaux moyens d'enseignement compatibles avec le Plan d'Etude Romand (PER) et l'introduction de thématiques traitées de façon interdisciplinaire à l'école telles que celles proposées dans le domaine FG du PER (consommation, alimentation, préservation de la biodiversité, climat, migrations, tourisme, etc.).

Le besoin de formation évoqué par les enseignants dans le travail de diplôme de Véronique Johner, est également ressenti chez les formatrices et formateurs présents à la rencontre du 2 novembre. Ces derniers souhaiteraient que chaque HEP puisse mettre en place une formation interdisciplinaire qui serait destinée aux formateurs-trices de toutes les disciplines d'une même HEP et qui serait donnée par une institution externe spécialisée dans le domaine. Affaire à suivre...

Sabine Muster-Brüschiweiler, FEE, 13 janvier 2011